

PER AUVIR LA NHÒRLA CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ECOUTER L'HISTOIRE CLIQUEZ ICI)

Le pair Piare, qu'era bien malaude, sospirava dins son liech, e eu era preste a partir per l'autre monde. Son medecin, qu'avia vengut le veire, disset a sa femna que eu era fotut, que n'avia pus ren a far, que 'la podia li balhar a minjar e a biaure tot çò qu'eu li damandaria.

La vielha, que n'era pas en retard dins son travail, comencet a preparar sa besunha : la chamisa blancha, l'abit de nòça, la chandela benita, e la petita vesina corguet au borg far las provisions.

Le ser, le vielh planhava tot le temps. Mas, eu debrisset los uelhs, e que qu'eu veguet ? Un gròs saucisson pendut a-d'un clòu !

- Me sembla, disset-eu, que si minjava un bocin de queu saucisson, quò me faria dau ben !
- Aa, te'n prege, disset la vielha, demanda-me tot ce que tu voldras, mas pas de saucisson. I l'ai chaptat per l'entarrament, e i ne vodria pas l'entamar queu ser !

Le père Pierre, qui était bien malade, soupirait dans son lit, et il était prêt à partir pour l'autre monde.

Son médecin, qui était venu le voir, dit à sa femme qu'il était foutu, qu'il ny avait plus rien à faire, qu'elle pouvait lui donner à manger et à boire tout ce qu'il demanderait.

La vieille, qui n'était pas en retard dans son travail, commença à préparer sa besogne : la chemise blanche, l'habit de noce, la chandelle bénie, et la petite voisine courut au bourg faire les provisions.

Le soir, le vieux geignait toujours. Mais, il ouvrit les yeux, et que vit-il ? Un gros saucisson pendu à un clou !

- Il me semble, dit-il, que si je mangeais un morceau de ce saucisson, ça me ferait du bien !
- Ah, je t'en prie, dit la vieille, demande moi tout ce que tu voudras, mais pas de saucisson. Je l'ai acheté pour l'enterrement, et je ne voudrais pas l'entammer ce soir !

Original Jean Rebier pages suivantes

Le parler de J. Chezlebout, celui de Sardent, est un dialecte haut-limousin teinté de quelques traits de prononciation marchoise.



TRANSCRIPTION ET TRADUCTION *Baptiste Chrétien*

Lue par J. Chezlebout

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs

Conception réalisation Jean Delage

original de Jean Rebier:

lou saucissou

jeudi 6 août 2015

Page 2

Lou paubre paî Piari gemâvo dins soun liet, preîte a parti per l'autre mounde, et lou medeci, que venio de lî sinna soun passoport, disset a so fenno que lo poudio lî bailla beure et minja ce qu'ô voudrio. Lo vieil lo, que n'ero jamais en retard dins soun travaî, se mete de tout preparâ lo chamiso blanco, lous habits de noço, lo chandello beneîto. Et no pito vesino courguet au bourg fâs las pervesis.

L'enseî, lou viei que gemâvo toujours, debriguèt lous oueis et viguet un gente saucissou pendu à d'un traû.

- Creze, disset-eu, que si minjâvo un bouci de queu saucissou co me fario dau be.

- Damando-me tout ce que tu voudras, faguet lo vieillo, mas pas de saucissou* lô l'aî chata per l'enterromen et ne vole gro l'etanna deipet hueî !

Jean Rebier avait adopté cette Graphie pour la bonne compréhension pour tous. Il est vrai que le galetou imprimé en graphie actuel n'aurait pas eu le succès qu'il a eu à l'époque.

(Au dire de son petit fils le Docteur Jean Deblois majoral du Félibrige .)
JD